

16 Sports

Football/Conférence de presse du président de la Linafp, Brice Mbika Ndjambou, en prévision de la saison 2015-2016

Les médias édifiés sur l'organisation du National-Foot 1



Le président de la Ligue nationale de football professionnel (Linafp), Brice Mbika Ndjambou, était, hier, face... Photo de droite : ... aux journalistes gabonais et étrangers pour deviser sur l'organisation du National-Foot 1, saison 2015-2016.

MM
Libreville/Gabon

LE verbe haut, le regard vif, le président de la Ligue nationale de football professionnel (Linafp), Brice Mbika Ndjambou, a animé une conférence de presse, hier matin, au Méridien Re-Ndama. A l'aise sur tous les sujets évoqués en prévision de l'organisation du National-Foot 1 (saison 2015-2016) notamment, cet enseignant de formation a entretenu ses interlocuteurs, pendant trois heures d'horloge. Un temps qui n'a quasiment pas lassé l'assistance, au vu de la

qualité et de la pertinence des réponses apportées par Mbika Ndjambou. Lequel a entamé la rencontre en remerciant « l'ensemble des clubs de D1 et D2 qui, une fois de plus, acceptent de démarrer la compétition sans attendre la subvention des pouvoirs publics ».

« Nous sommes conscients du travail qui reste à faire pour rester dans un élan de continuité positive qui sera bénéfique pour tous les acteurs. Car, plus on commencera dans les délais raisonnables et bien connus de tous, plus on préparera le public et mieux on ménagera nos rythmes infernaux sou-

vent imposés pour tenter de rattraper le temps perdu. Et pour être plus complet, un démarrage dans les délais, associé à des dates bien précises pour le début et la fin, permettent également de situer les potentiels sponsors sur la durée de l'espace de visibilité qui peut leur être consacré par le championnat. Cela s'appelle la crédibilité, et c'est un des facteurs importants qui permettent à un sponsor de s'engager. La crédibilité associée à la transparence dans la gestion apporte la rentabilité. Ces trois éléments doivent se retrouver dans une organisation comme la nôtre, pour lui donner une valeur », a

martelé le président de la Linafp.

Tout en confirmant la date du 28 novembre 2015 pour le lancement du National-Foot 1 avec 14 clubs, Mbika Ndjambou a affirmé que « la Linafp et ses partenaires forment une synergie commune, un élan d'ensemble dont la volonté est d'aller de l'avant ». Avant de promettre : « La Linafp se battra toujours pour que l'Etat, principal pourvoyeur des fonds jusqu'à ce jour, soit dans le parfait timing dans les décaissements. Ce qui va créer une régularité du championnat, qui gagnera ensuite en crédibilité et potentiellement en sponsoring (...) La Li-

nafp a déjà, les années antérieures, perdu des sponsors pourtant prêts à s'engager à l'accompagner, mais qui ont été échaudés par le retard pris dans le démarrage de la compétition », a-t-il regretté.

Le conférencier a évoqué aussi, entre autres, le sujet sur les « droits télé » dont l'objectif « est de permettre à tout le monde de s'arrimer au modèle professionnel ». Car, pour le président de la Ligue nationale de football professionnel, les médias qui auront leurs accréditations avant la fin du mois de décembre prochain, ont la mission de « revaloriser le produit ».

Droit au but

Assainir la tanière avant qu'il ne soit trop tard

DANS notre dernière chronique, relevant que l'entraîneur national, Jorge Costa, n'était plus compétent pour diriger notre équipe nationale, nous relevions également, pour le déplorer, que « l'environnement de l'équipe fanion était particulièrement pollué ». Nous avons donc promis d'y revenir, avec l'espoir que les Panthères du Gabon, abordent une prochaine partie de chasse qui s'annonce rude, débarrassées aussi bien des forces d'inertie que des sangsues qui, si rien n'est fait, risquent de tout faire capoter, en rendant nos Félines moins ingambes.

A l'évidence, l'équipe nationale se trouve au centre des convoitises. Comme toujours. Des personnes n'ayant que des liens très lointains avec la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) et peut-être du football tour court, en fourrant leur nez dans la gestion de l'équipe nationale, ont

bien fini par y créer une ambiance malsaine, mais aussi des frustrations. Et comme si cela ne suffisait pas, le Comité d'organisation de la Coupe d'Afrique des nations (Cocan) est venu complexifier une situation qui ne l'était déjà pas moins. A tel point que de nombreux observateurs et autres férus du football gabonais se demandent ce que vient faire le Comité d'organisation de la coupe d'Afrique des nations (Cocan) dans la gestion d'une équipe nationale, lui qui a été mis en place par le gouvernement, pour préparer la plus importante compétition continentale : la Can (Coupe d'Afrique des nations de 2017). Cette immixtion intolérable a d'ailleurs failli coûter sa qualification aux Panthères du Gabon.

La gestion chaotique du match aller des éliminatoires du Mondial 2018 s'est soldée par un échec, essuyé devant une sympa-

thique équipe des Mambas du Mozambique. Non seulement certains joueurs gabonais se seraient plaints des gastro-entérites, laissant supposer que la nourriture n'était pas bonne pour eux, mais en plus, les dates retenues pour disputer les matches aller et retour n'étaient pas bonnes, elles non plus, pour nos joueurs. Comment expliquer, en effet, que l'on accepte de faire disputer ces rencontres capitales en l'espace de 48 heures, alors que le calendrier international a proposé que les matches se jouent entre le 9 et le 18 novembre ?

Pour n'avoir pas su planifier les choses, les Gabonais n'ont pas eu le temps de s'entraîner ensemble. Pas plus qu'ils n'en ont eu pour visiter le terrain à la même heure du match. Le pire c'est que certains joueurs ont parcouru des milliers de kilomètres, subi des décalages horaires, avant d'arriver au lieu du match, complète-

ment fatigués. Prenons, par exemple, le cas de Kanga Guelor. Le meneur de jeu des Panthères est parti de Rostok, jusqu'à la capitale russe, Moscou. Puis, il a pris l'avion pour Paris, ensuite pour Libreville et Brazzaville, avant d'arriver à Maputo. Quelle efficacité peut-on tirer d'un joueur qui a effectué un si long voyage ? Aucune, à notre avis.

Nous terminons en disant que la fameuse « gestion consensuelle » entre la Fégafoot et le Cocan ne tient pas la route. Elle est inefficace et constitue un piège pour les Panthères du Gabon. Et si rien n'est fait pour y mettre un terme, il est à craindre qu'on vive une cruelle désillusion, les gens, parce que frustrés, ne regardant plus dans la même direction, et freinant la marche des quatre fers. Il faut donc, à notre avis, assainir la tanière et rendre à la Fégafoot ce qui lui appartient. Sinon, ce sera trop tard.

Par J. NGOM'ANGO

Brèves

François Mouguehi-Gueï signe au Cf Mounana Costa à l'intérieur du pays : une première

En séjour au Gabon, depuis quelques semaines, le technicien ivoirien vient de s'engager avec le club mounanais pour deux saisons. Dès son arrivée, il n'avait nullement fait mystère de ses intentions d'entraîner un club gabonais ambitieux certes, mais non avide de résultats immédiats. Reste à savoir si le CF Mounana correspond à ce profil. Assurément non ! Du moment qu'il a reçu pour mission de qualifier l'équipe en phase de poule de la coupe de la Caf et de remporter le championnat ou la coupe du Gabon. Deux entraîneurs adjoints vont travailler à ses côtés : Régis Manon et Pierre Ndomba. Au Gabon depuis plus d'un an, c'est seulement samedi dernier que le sélectionneur gabonais s'est déplacé pour la supervision d'un match de football à l'intérieur du pays. Cela s'est passé à Lambaréné, lors de la rencontre CF Mounana/Mangasport. Tout le contraire de ses prédécesseurs, Alain Giresse, Gernot Rohr et Paolo Duarte, qui n'hésitaient pas à s'y rendre pour déceler les talents cachés.

Jorge Costa boude le buffet de la Fégafoot

C'est au Sofitel de Lambaréné que la Fégafoot a érigé son QG lors de la supercoupe du Gabon. Invité à partager le déjeuner, le sélectionneur national l'a tout simplement décliné. Préférant se rendre dans un autre hôtel avec ses adjoints, pour prendre leur repas.

Jorge Costa quitte le stade avant la séance des tirs au but

Après avoir regardé toute la rencontre dans son bolide, le sélectionneur gabonais a quitté le stade, sans avoir assisté à l'épreuve des tirs aux buts et à la remise des trophées. Et donc sans savoir qui a été le vainqueur de cette super coupe.

Kévin Ibinga promu coach des Panthères U-17

Jusque-là entraîneur de Cf Mounana, Kévin Ibinga, le technicien gabonais, vient d'être nommé par le bureau fédéral sélectionneur de l'équipe nationale des U-17. Il aura pour mission d'apporter son expertise dans la gestion de la jeunesse montante. Sans complaisance. Lui qui jouit de la réputation d'entraîneur-formateur.

Les filets du Stade Jean Koumou troués

Lors du match Mangasport/Cf Mounana, nous avons constaté que chaque fois qu'un but était inscrit, le ballon passait entre les mailles des filets. Signe évident qu'ils ont pris un coup de vieux. Présent pendant le match, le responsable du terrain, Ngoma Baranov, a promis de réparer cette défectuosité.

Rassemblées par J.F.M